

le Bienheureux Frère Gabriel des Sept-Douleurs qu'il avait conduit, comme postulateur, aux honneurs de la sainteté. C'est en effet lui qui en 1890 eut l'initiative de cette cause. Il la proposa à son Supérieur général qui la refusa, déclarant la nécessité de penser auparavant à d'autres causes plus importantes, d'autant plus qu'on ne savait presque rien de ce petit scolastique mort à vingt-quatre ans, ignoré dans un couvent perdu des Abruzzes. Mais le P. Germano, guidé en cela par un instinct surnaturel, tenait à son idée et voyant qu'on allait lui fermer toutes les portes, pria le Supérieur général de ne lui donner sa réponse définitive que dans un mois. — "Comme vous voudrez, dit le supérieur, mais dans un mois vous aurez la même réponse qu'aujourd'hui". Un mois après, jour pour jour, le P. Germano se présentait devant son supérieur qui à brûle pourpoint lui dit: — "Oui je vois pour quel motif vous venez. Je vous accorde la permission de pousser la cause de Frère Gabriel des Sept-Douleurs, mais l'Ordre ne dépensera pas un centime pour lui. C'est à vos risques et périls". Je ne refais point ici l'histoire de cette cause, dont j'ai parlé plusieurs fois, toutefois il est à remarquer que non seulement le jeune saint a suffi aux frais de sa cause, mais l'argent est arrivé en si grande abondance que toutes les autres causes des Passionnistes ont pu être rapidement poussées.

— Le Père Germano n'était pas seulement le postulateur des causes des saints de son ordre, il était un archéologue. Quand il habitait le couvent des saints Jean et Paul qui était, comme l'enseignait la tradition, la maison même des saints martyrs, il eut l'idée de retrouver cette demeure qui devait être encore sous l'église. Les tuiles du toit étaient encore celles du IV^e siècle, et au milieu du pavé une plaque de marbre indiquait que là les deux saints avaient eu la tête tranchée. Comme